

Gréville (Hôtel), le 27 Août 1898.

Monsieur,

Mercredi dernier je suis allé chez vous, et, en votre absence, j'ai remis à l'une de vos domestiques les deux livres que vous avez eu l'aimabilité de me prêter.

J'ai eu le regret de partir le lendemain matin de Toulouse, plus tôt que je ne l'avais d'abord projeté, sans avoir pu vous remercier ni vous dire combien j'ai pris d'intérêt et de plaisir à la lecture de votre savant ouvrage et de celui de Monsieur de Mortillet.

"La France préhistorique" m'a vivement captivé; je l'ai lue avec beaucoup d'attention

et elle m'a bien profité. J'ai pris quelques notes que j'aurais aimé vous soumettre pour vous demander des explications complémentaires; mais comme elles ont trait à des faits encore insuffisamment éclairés tels que l'existence de l'homme à l'époque tertiaire, son origine, la succession du néolithique au paléolithique, des brachicéphales aux dolichocéphales, etc, je comprends que, dans l'état actuel de la science anthropologique, vous réserviez encore vos réponses; aussi je me contenterai d'attendre, pour avoir ces explications, le jour où j'aurai de nouveau l'honneur de me présenter chez vous.

Je vais partir pour Montlaur (Aude) où je resterai jusqu'au 5 septembre; il y a dans cette commune un coin du garrumien qui me paraît propre à avoir servi de demeure à l'homme préhistorique; je vais l'explorer en détail avec l'espoir d'y retrouver les vestiges de ses habitations, et, si je suis assez heureux pour y découvrir quelque chose, je me ferai un devoir de vous le

Communiquer.

Avec mes remerciements les plus
sincères pour vos précieux conseils et les
deux ouvrages que vous m'avez prêtés,

Daignez agréer, je vous prie,

Monsieur,

L'hommage très respectueux de mon
profond dévouement.

Blanchet

Instituteur à Saint-Nazaire (A. de)